

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 11

Artikel: Après l'orage...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Vois donc, père, disait la dame, s'adressant à son mari, comme ça monte ! On n'aperçoit presque déjà plus le fond de la vallée.

— En effet, c'est vertigineux.

— M'man, M'man, regarde dans ces murailles, des plantes !

— Mais, mon enfant, ce sont des saxifrages, des plantes de montagne ; vois comme elles sont délicates.

On atteint l'entrée du tunnel. Dans cette gaine étroite et sombre, la ligne semble plus rapide encore.

La dame se retourne brusquement et, se cachant le visage dans les mains :

— C'est horrible ! Quelle inclinaison ! J'en ai mal au cœur !

— Mais, m'man, ne regarde donc pas, ça te donnera le vertige.

— Rassure-toi, mon amie, ajoute le père, nous voici tout de suite au sommet de la montagne.

— Sais-tu, p'pa, que ce petit tunnel est déjà passablement long.

— Est-ce que nous redescendrons avec ce chemin de fer ? demande Madame, inquiète.

— Non, je ne pense pas. Nous essayerons de redescendre à pied pour jouir du point de vue. Mais il nous faudra p'têtre bien deux heures. Enfin, nous verrons.

Nous étions arrivés. Nous quittons cette « joyeuse » famille. Espérons qu'il ne lui sera rien survenu de fâcheux au milieu des séraçs, des crevasses et des précipices du Sauvabelinhorn et qu'elle ne gardera pas un souvenir trop terrifiant de sa course.

Joli, n'est-ce pas ?

Gédéon... St-Paul... et la Fessée !

M. Pierre Beauverd, notre correspondant et ami, ayant été mis en cause à propos de son récit intitulé « La Fessée » sur l'exactitude dans les termes d'une parole de St-Paul, nous répond amicalement, dans une longue lettre, en demandant d'être mis au bénéfice des circonstances atténuantes... Ce que nous faisons bien volontiers.

« Qui d'entre nous, parmi les milliers de lignes qu'il écrit bon an mal an, n'a pas quelque péché semblable sur la conscience ? nous écrit-il entre autres, pour apaiser le courroux de Gédéon des Amburnex.

» En toute humilité, je confesse — poursuit-il — n'avoir point vérifié les dires du héros de ma petite histoire, car — comme à tant de nos récits — il y a un fond de vérité à la « Fessée ». On parle encore, du reste, dans le village vaudois où se déroula la scène, de certain sympathique pasteur revenu de Russie où il avait été précepteur dans les temps pré-staliniens. C'est là qu'il avait vu des familles nobles avoir un employé préposé à donner les verges aux enfants. Appliquée au nom des principes de St-Paul ou de quelque autre auteur sacré, la fessée en aurait-elle une autre saveur ? .. »

Après l'orage...



Deux poids et... deux mesures !